

Pont-de-Buis. 3.665 habitants et deux plans sociaux en 2009

28 avril 2009 -

•
Quelle malédiction économique frappe la petite commune de Pont-de-Buis? Après Novatech, qui a perdu 66 emplois en janvier dernier, Livbag a annoncé, hier, la suppression de 133 postes.



Deux plans sociaux d'envergure et 200 postes perdus en moins d'un semestre. En ce début d'année 2009, la foudre économique s'abat sur Pont-de-Buis-lès-Quimerc'h, petite commune située à moins de 10 kilomètres de Châteaulin, qui compte 3.665 habitants, selon le dernier recensement. Ce devait pourtant être une année joyeuse, avec l'inauguration de la nouvelle mairie, et surtout la célébration du 60^e anniversaire de la naissance de la commune, qui n'est autre que la plus jeune localité du Finistère. La réalité est autrement moins réjouissante, avec l'annonce de deux plans sociaux, coup sur coup. Après les 66 suppressions d'emplois, en janvier dernier, chez Novatech Technologies, sous-traitant de l'électronique, Livbag, le fabricant d'airbags adossé au groupe mondial Autoliv, vient à son tour d'annoncer 133 suppressions de postes.

«30 à 40 embauches par semaine»

Créé en 1998, en profitant d'un atelier relais dont l'installation avait été favorisée par la municipalité, le fabricant d'airbags est rapidement devenu le poumon économique de la commune. C'est aussi l'entreprise finistérienne qui a le plus embauché cette dernière décennie. «Il y a encore trois ou quatre ans, on était monté à 1.500 salariés, et certaines semaines, on était 30 à 40 à signer un contrat ici», témoignait, hier, un salarié de Cast, 30 ans à peine. Mais la mondialisation est ainsi faite, que ses effets vont parfois aussi vite dans un sens que dans l'autre. Aujourd'hui, la crise du secteur automobile est telle que Roger Mellouët, maire de Pont-de-Buis et président de la communauté de communes de l'Aulne maritime, n'a pas été véritablement surpris par cette annonce, même s'il espérait «que l'entreprise passerait entre les gouttes».

«Quand on n'a rien on ne peut rien perdre»

À première vue, la situation semble dramatique pour une commune de cette taille mais le maire tient pourtant à nuancer le tableau, en rappelant que «quand on n'a rien, on ne peut rien perdre». «Mais nous, c'est une autre histoire, complète-t-il. On a déjà connu des soubresauts de cet ordre, avec la poudrerie notamment. Forcément, quand la conjoncture internationale se durcit, comme c'est le cas actuellement, les bassins d'emplois industriels comme les nôtres sont aux premières loges». Autrement dit, Pont-de-Buis est aujourd'hui victime de sa richesse économique, comme Quimperlé il n'y a pas si longtemps. Mais tout n'est pas perdu: l'enjeu principal étant, aujourd'hui, pour les élus

locaux, d'atténuer les conséquences de ces deux plans sociaux. Dans son malheur, la position centrale de Pont-de-Buis, à mi-chemin entre Quimper et Brest, joue en sa faveur. Novatech, et encore plus, Livbag, ont, en effet, attiré des salariés de tout un territoire qui englobe aussi les pays de Morlaix, Châteaulin et Carhaix. Ce qui laisse espérer une dilution de l'impact social pour la commune et son bassin d'emplois.